

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Amédée Moret, février 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (409r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Amédée Moret, février 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34241>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [février 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne)

Description

Résumé Godin répond à la lettre d'Amédée Moret du 4 février 1863 en adressant sa lettre à Crécy. Il lui explique qu'il n'a pas besoin d'augmenter le personnel d'employés de l'usine de Guise, mais il consent à le laisser venir à Guise pour l'employer à nouveau, à condition qu'il accomplisse un travail sérieux sous la direction d'un employé chef qui aura consigne de ne pas le laisser dormir : « Venez donc si vous vous sentez décidé à vous consacrer au travail et à abandonner vos rêves de jeune homme. » Dans le post-scriptum, il transmet ses amitiés à tous les parents.

Notes

- La lettre est destinée à Amédée Guillon (1810-1873) d'après l'index du registre, mais elle est en fait destinée à Amédée Moret (1839-1891) d'après le texte de la lettre.
- La lettre est adressée à « Crécy » d'après le texte de la lettre.

Support Une partie des mots du texte de la lettre a été tracée à la mine de plomb.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Moret, Amédée (1839-1891)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Né en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise le 10 mai 1849

409

Mon cher Amédée

Je trouve ce matin sur mon bureau
une lettre de vous datée du 6^{me} qui
est arrivée qu'hier soir ici je suis donc
obligé de vous adresser ma lettre ce soir.
Les affaires ne sont pas brillantes en ce
moment et je n'ai guère le loisir d'augmenter
le personnel de mes employés. mais la pensée
qui dans le passé me guidait à votre égard
et que vous avez toujours su que j'appréhendais
pût encore aujourd'hui m'engager à vous
donner les moyens de vous rendre utile à vous
même et aux autres. Sans pousser in consciemment
verser ici si vous croyez y être aussi bien
qu'ailleurs et si vous acceptez la condition que
je vous fais ci dessous

L'abandon et le que d'ailleurs que j'ai mis
à votre sujet ne m'ayant en aucun façon
nié vos sympathies je n'en fais aucun usage
de vos services que la condition d'un
travail sérieux et en accord avec la direction
qui vous sera donnée pour cela sous réserve
d'un emploi chef auquel recommandation
sera faite de ne pas vous laisser dormir
l'emploi de si vous vous sentez diviser à vous
consacrer au travail et à abandonner vos
autres de faire comme votre devise

Godin

Amédée à Paris le 10 mai 1849